BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE. . . . . .10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 42 — EDMONTON, JEUDI, 12 AOUT, 1915 — FONDE EN 1905

LES LIBERAUX SONT VICTORIEUX AU MANITOBA

Winnipeg—Les élections provinciales, qui ont eu lieu le 6 août, au Manitoba, ont été une victoire complète pour les libéraux; le Gouvernement Norris est maintenu au pouvoir par une forte majorité.

Voici la position nouvelle des partis d'après le vote populaire :

Libéraux	**39**
Conservateurs	**5**
Indépendants	**2**

Au nombre des Conservateurs et indépendants élus sont quatre Canadiens-français : MM. Jacques Parent, comté de Morris; M. Préfontaine, comté de Carillon; M. Bernard, comté d'Iberville; M. Hamelin, comté de Ste-Rose.

Dans le Comté de St-Boniface les Libéraux ont remporté la victoire en enlevant ce siège aux Conservateurs qui le détenaient depuis longtemps.

Le candidat libéral, M. Dumas, a été élu par 921 voix contre 790 accordées à M. Beaupré, conservateur, et 640 à M. Howden, Libéral indépendant.

Sir J. A. M.Alkins, le chef conservateur a été battu, dans Brandon, par le candidat libéral M. Clements, qui a obtenu une majorité de 692 voix.

————o————

Propos d'un Français

DOUZE MOIS DE GUERRE

Les événements qui se sont précipités depuis fin juillet 1914 ont été si nombreux, si imprévus, si gros de conséquences, qu'on a peine à croire qu'ils aient pu se produire dans un laps de temps aussi court. Cette première période de guerre représente bien des années de paix, au point de vue de l'expérience acquise, et nous y avons même appris beaucoup de choses qu'un siècle de paix ne nous aurait pas fourni l'occasion de connaître. Que d'émotions ressenties, de larmes versées, d'opinions réformées au cours de ces douze mois ! Du jour au lendemain, la vie a pris un sens tout différent de celui qu'elle avait jusqu'alors; des vertus naguère méconnues ont pris une éclatante revanche: des illusions se sont évanouies; des réputations qui paraissaient solides se sont effondrées, d'autres se sont édifiées avec une étonnante rapidité ; des idées saines s'infiltrent peu à peu dans la masse; des préjugés tenaces sont en train de disparaître....

Il est presque plaisant aujourd'hui de nous remémorer l'état d'esprit qui était le nôtre il y a moins d'un an encore. L'image que nous nous faisions à l'avance de cette guerre, que nous avions crue impossible parce qu'elle nous apparaissait comme une pure folie, répondait assez peu à ce qu'elle est en réalité.

D'abord, nous posions en principe qu'elle serait brève. Au bout de trois mois tout au plus, assurait-on, l'affaire serait bâclée. Le perfectionnement des armes modernes devait amener de telles hécatombes, pensions-nous, que les légions les plus nombreuses seraient anéanties en un rien de temps.

Cependant des gens plus avisés tenaient un tout autre langage. "La guerre durerait vingt ans que je n'en serais pas surpris", disait lord Grey. De son côté, Kitchener avouait : "Je ne sais pas quand cette guerre finira, mais je sais quand elle commencera : en mai prochain". Récemment, le même Kitchener affirmait que "toutes les raisons qui lui faisaient penser, en août 1914, que cette guerre serait une guerre de longue durée valent encore à l'heure actuelle". Et Joffre qui, lui, ne parle jamais, pense probablement de même, car c'est à la suite d'une conférence avec le généralissime et les ministres de France que le secrétaire du War Office a fait cette importante déclaration.

La guerre ne fait que commencer: voilà tout ce qu'on peut dire après un an de luttes. Ce n'est pas que les opérations qui se sont déroulées jusqu'ici soient sans importance, loin de là; mais nous savons que les résultats ne s'acquièrent que très lentement, et il reste tant à accomplir !

Nous n'avons aucun motif de ne pas croire toujours, et plus que jamais, au succès final ; c'est l'essentiel. Si nous étions tentés de nous abandonner au pessimisme, il suffirait de nous reporter à l'autre guerre franco-allemande et de comparer notre situation d'alors à celle d'à présent. En 1870, les hostilités proprement dites n'ont pas duré six mois. Moins de trente jours après les premiers engagements, Napoléon était battu et fait prisonnier à Sedan; quinze jours plus tard, Paris était investi ; six semaines de plus ne s'étaient pas écoulées que Metz était livré sans coup férir; encore quinze jours, Orléans était pris; encore un mois, Paris était bombardé, et à la fin de janvier, la capitale, affamée, non vaincue, devait capituler.

En août 1915, un an après l'entrée en campagne, les positions des Alliés—sur le théâtre occidental du moins—sont meilleures qu'elles n'ont jamais été. Les revers qu'ils ont subis et les transes qu'ils ont traversées remontent à la période des débuts, alors qu'ils se trouvaient insuffisamment préparés devant un ennemi qui, depuis cinquante ans, ne rêvait qu'à la guerre. Aujourd'hui, l'armée française est plus puissante, mieux organisée, plus aguerrie, mieux commandée, mieux pourvue de munitions qu'elle ne l'était il y a dix mois. Elle a une confiance inébranlable dans ses chefs qui ont fait leurs preuves, et elle se sent soutenue par la nation entière qui partage ses espoirs et ses souffrances.

La critique est aisée... quand on se mêle de discuter sur une matière dont on n'entend pas le premier mot.. Au jugement un peu court des pessimistes et des stratégistes en chambre, les opérations marchent avec une lenteur inconcevable. A la vérité, quand on se rappelle les événements de l'été dernier et la ruée formidable sur Paris, on se demande plutôt comment les hordes germaniques, avec tout l'avantage qu'elle avaient alors, ont pu être refoulées à temps et contenues avec succès depuis.

Sans doute ce qui se passe actuellement sur le théâtre oriental est peu encourageant. Il semble bien que nos amis les Russes devront employer de longs mois à reconquérir le terrain perdu. Mais tant que leurs armées restent intactes, la situation ne saurait être désespérée; nous avons déjà eu bien des surprises de ce côté, et l'avenir nous en réserve d'autres probablement.

Quelle que soit l'avance austro-allemande en Pologne russe, elle n'amènera d'ici longtemps aucun résultat décisif et n'acculera pas le grand duc Nicolas à accepter une paix séparée. Les gouvernements des pays alliés se sont engagés à aller jusqu'au bout et à ne déposer les armes que d'un commun accord. Le tempérament moscovite, fait d'endurance et de ténacité, nous est un sûr garant que Petrograd fera honneur à sa signature.

Il est donc inutile de se leurrer d'illusions et de croire à un dénouement proche, ce serait nous préparer des déboires cruels. Tout nous incite à envisager une autre période au moins égale en durée à celle déjà parcourue, à supposer que les événements tournent au mieux pour les Alliés.

Le facteur économique, sur lequel on comptait beaucoup tout d'abord, a moins de force depuis que l'on se rend compte que les Allemands, qui avaient tout prévu, n'avaient eu garde d'oublier l'importante question du ravitaillement et des munitions. Le blocus ne sera vraiment effectif qu'une fois la lutte transportée en territoire ennemi. Or nous n'avons réussi à prendre pied qu'en Alsace. Les Teutons occupent encore la presque totalité de la Belgique, et, en tout ou en partie, dix départements français. Comprenons bien qu'ils ne sont ni vaincus, ni près de s'avouer vaincus, comme voudraient l'insinuer les journaux....

Il n'est pas invraisemblable que des succès marqués sur les théâtres secondaires — soit aux Dardanelles, soit du côté austro-italien— amènent tôt ou tard des développements de nature à bouleverser l'état de choses actuel et à nous faire entrevoir une issue possible. En attendant, armons-nous de patience et de calme, et soyons plus que jamais confiants. Selon le mot d'un officier général qui semble résumer la pensée de tous en France, "ce sera long, dur, mais sûr."

UN FRANCAIS



VARSOVIE, QUE VIENNENT D'EVACUER LES RUSSES.

Scène de la rue à Varsovie, la capitale polonaise qui vient de tomber au pouvoir des Allemands après avoir été évacuée par les Russes. A gauche est le célèbre monument du Roi Sigismond.

————o————

LE RAPATRIEMENT DES CANADIENS-FRANCAIS DES ETATS-UNIS

Une belle oeuvre entreprise par le Gouvernement fédéral pour ramener au Canada nos compatriotes expatriés.

Nous avons signalé brièvement, la semaine dernière, le passage à Edmonton de M. J. Allan Lafferrière, agent de rapatriement du gouvernement canadien. Nous sommes en mesure aujourd'hui de parler plus longuement de la mission, extrêmement intéressante pour nous, qui amène M. Lafferrière dans nos parages.

Voici en effet les importantes déclarations que notre distingué compatriote a bien voulu faire au représentant du "Courrier de l'Ouest", lors d'une entrevue récente :

"Je viens officiellement dans l'Ouest, a dit M. Lafferrière, comme directeur du rapatriement des Canadiens-français établis aux Etats-Unis. Depuis trois ans que cette oeuvre de "Retour au Canada" existe dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, nous avons obtenu un succès sans cesse grandissant; et les compatriotes, que nous parvenons à arracher aux usines américaines, pour les ramener à la bonne terre canadienne, deviennent de plus en plus nombreux.

"Toutefois comme nous ne voulons pas que nos efforts ne réussissent qu'à demi, nous avons décidé de diriger nos rapatriés vers les centres canadiens-français déjà établis, ou de les grouper dans de nouvelles paroisses de langue française, établies avec le concours des dévoués missionnaires-colonisateurs de l'ouest. Il serait en effet regrettable que nous n'arrachions les nôtres aux périls de l'Usine, que pour venir les perdre—au point de vue national—dans les centres de langue anglaise, ce qui arriverait fatalement si nous les abandonnions à eux-mêmes, pour qu'ils vinssent s'établir individuellement dans les plaines de l'Ouest.

"C'est la préoccupation d'assurer à nos rapatriés le groupement nécessaire à leur vie nationale, ajoute M. Lafferrière, qui m'a conduit à venir visiter moi-même les différentes régions de colonisation d'Alberta."

A nos questions concernant l'oeuvre de rapatriement dont il est l'actif directeur, M. Lafferrière veut bien nous donner les explications suivantes :

"L'oeuvre de rapatriement des Canadiens-français, établis dans les Etats de l'Est, existe depuis trois ans. Sous l'ancien gouvernement fédéral, le département de l'immigration dépensait des sommes énormes pour faire venir de l'Europe centrale une immigration, dont on n'a pas eu toujours à se louer, tandis qu'il négligeait de faire le moindre effort pour ramener, dans leur pays, les centaines de milliers de canadiens-français, qui s'étiolent dans la vie manufacturière malsaine des villes de la Nouvelle-Angleterre, et brûlent du désir de revenir au pays, pour peu qu'on leur en fournisse les moyens.

"A son arrivée au pouvoir le gouvernement Bordon est revenu à une politique d'immigration plus rationnelle. Il a fait droit aux justes représentations des nôtres, en fondant l'oeuvre de rapatriement des Canadiens-français des Etats de l'Est, oeuvre dont j'ai été nommé directeur, avec bureau à Manchester, N. H., et à laquelle je consacre, avec d'autant plus de joie, mon dévouement et mes efforts, que je puis dire que cette oeuvre, dont j'ai été l'avocat ardent depuis plusieurs années, est mienne sous plus d'un rapport".

—De quels moyens dispose l'Oeuvre de rapatriement pour atteindre les futurs colons ?

"Ces moyens sont les conférences populaires, la diffusion des brochures de colonisation publiées dans les deux langues, l'exhibition des produits du sol canadien dans les expositions américaines, la publication d'articles dans les journaux franco-américains. Notre oeuvre étant une entreprise essentiellement nationale et patriotique, nous faisons appel à la collaboration de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre race, et croient que celui-ci réside dans le retour à la bonne terre nourricière du Canada."

M. Lafferrière vient de visiter la plupart des centres de colonisation du Québec, d'Ontario, du Manitoba et de Saskatchewan; il n'hésite pas à reconnaître que l'Alberta offre des facilités exceptionnelles de succès aux colons de langue française, tant à cause des groupements nationaux déjà importants et susceptibles d'être aisément renforcés, que par suite de la fécondité du sol, et de la grande solidarité des colons canadiens-français déjà établis, et qui, mettent tout en oeuvre pour faciliter les débuts des commençants.

"On ne peut s'empêcher, ajoute M. Lafferrière, en voyant cet admirable Ouest canadien, où tout sourit aux nôtres, de déplorer que tant de nos compatriotes à courte-vue s'attachent à dénigrer ce pays pour en détourner l'immigration canadienne-française. Ce qu'il faudrait, pour faire cesser, cette funeste campagne, c'est que les dénigrateurs viennent eux-mêmes, ici, pour se rendre compte de la pusillanimité de leurs craintes de voir les leurs s'y perdre sans retour pour la nationalité. Avec des centres comme St-Paul, St-Albert, Morinville, Beaumont, Legal, et les nouveaux territoires de colonisation tels que le Lac La Biche, la rivière Castor, Falher, etc., la survivance de notre race en Alberta est assurée ; il suffit que les nouveaux venus se fassent un devoir d'augmenter les paroisses françaises déjà existantes ou celles en formation, en évitant soigneusement l'établissement au milieu de colons d'autre nationalité que la leur. Cela est facile, en Alberta, où vous avez l'avantage de posséder des compatriotes influents et dévoués à la grande cause de la colonisation canadienne-française. Tout ce qui est nécessaire est un peu d'organisation pour concentrer nos forces; c'est ce à quoi nous allons nous occuper, avec la collaboration de vos excellents missionnaires colonisateurs, tel que le R. P. Giroux, dont on ne saurait assez louer l'admirable dévouement. Notre oeuvre de rapatriement, qui commence lorsque nous arrachons nos malheureux compatriotes aux usines, ne doit normalement prendre fin que lorsque ceux-ci sont établis dans une paroisse canadienne-française, en sureté au milieu des leurs..."

On le voit, l'oeuvre à laquelle M. J. A. Lafferrière s'est consacré avec une foi d'apôtre et un coeur de patriote canadien-français, mérite non seulement d'être connue largement parmi nous et encouragée, mais elle a droit à la collaboration de tous, ce qui est encore la forme la plus effective de l'admiration.

Avec une modestie qui l'honore, M. Lafferrière s'est plu à rejeter la plus grande partie du mérite de cette oeuvre patriotique sur ses collaborateurs, les députés ministériels canadiens-français d'Ottawa, les conférenciers, les missionnaires-colonisateurs, etc., nous savons bien, nous, que l'actif directeur du rapatriement au Canada est l'âme de ce mouvement dont il fut le promoteur zélé, longtemps avant que l'arrivée au pouvoir des honorables Rogers et Roche eût permis d'en assurer la réalisation avec une libéralité et une largeur de vue, qui font le plus grand honneur au présent gouvernement.

M. Lafferrière est parti cette semaine pour la région de la Rivière La Paix, où il étudiera la possibilité de créer plusieurs nouvelles paroisses canadiennes-françaises. Avant de repartir pour l'Est, notre distingué compatriote visitera les principales régions de colonisation au nord et au nord-est d'Edmonton.

-:- Nouvelles de la Guerre -:-

LES RUSSES SE REPLIENT EN BON ORDRE

Petrograd, 9 — Après avoir résisté victorieusement aux troupes de Von Mackensen, pendant dix jours, afin de donner à l'armée occupant Varsovie le temps d'échapper au piège tendu par les Allemands, les Russes ont commencé à évacuer des positions de la rivière Vieprz. Cette résistance admirable à la ruée allemande a sauvé l'armée du Tzar toute entière d'une catastrophe irréparable.

Dans les provinces de la Baltique, l'arrivée de renforts russes a entraîné l'échec du plan allemand. La retraite de Varsovie effectuée par les troupes du Grand Duc Nicolas est regardée comme un chef-d'oeuvre de stratégie.

En s'emparant de Varsovie, le gouvernement allemand a annoncé son intention de déclarer l'autonomie de la Pologne. L'attitude qu'observeront les Polonais, vis-à-vis du nouveau régime allemand, soulève un profond intérêt.

————o————

UN EXPLOIT DE 32 AEROPLANES FRANCAIS

Paris, 9—Une escadrille aérienne composée de trente-deux aéroplanes français a bombardé la gare de Sarrebrouck et des fabriques de munitions établies dans cette ville.

————o————

ILS BOMBARDENT TOUJOURS REIMS

Paris, 9 — Les Allemands ont de nouveau bombardé Reims, hier soir.

————o————

NOUVELLES BREVES

80,000 soldats canadiens ont traversé l'Océan, pour se rendre en Europe, depuis le début de la guerre. Les chiffres des pertes totales s'élèvent à 13,000.

———

Les tranchées que les Allemands avaient enlevées aux Anglais, le 30 juillet, ont été reprises par ceux-ci, qui ont en outre fait d'appréciables gains à Hooge.

———

Une attaque par des croiseurs allemands de Riga, le port russe de la Baltique, a été repoussée. 21 navires de guerre allemands ont pris part à ce raid, un croiseur et deux torpilleurs ont été endommagés par des bombes jetées du haut d'hydroplanes russes.

———

Onze ministres britanniques seraient en faveur du service militaire obligatoire. Une rumeur persistante assure que cette mesure sera mise en vigueur en Grande-Bretagne au mois d'octobre prochain.

————o————

LE ROLE DE L'ARMEE FRANCAISE

Une intéressante étude du "Times" de Londres.

Dans une série d'études, le "Times" fait l'historique de la guerre de tranchées, en rendant un éclatant hommage à la valeur des soldats et à l'action du général en chef, en particulier dans l'organisation et l'armement de l'armée.

Le mot usure est un terme qui fut souvent employé à tort et mal compris. Appliqué à la tactique employée par le général Joffre pendant cet année, il désigne cette sorte de guerre dans laquelle l'ennemi est retenu devant des positions qui s'étendent sur une longue ligne et soumis à une série d'attaques dans laquelle il perd plus que ses agresseurs. Le général Joffre vit très clairement que le premier soin des alliés devait être de diminuer le nombre des soldats allemands. Une guerre d'usure est profitable à l'un des belligérants ou bien si ses pertes sont hors de proportion avec celles de l'ennemi, ou bien si l'offensive de l'ennemi est arrêtée pendant qu'il reçoit des renforts. C'était le double but poursuivi par le généralissime français.

Les lignes ennemies s'étendaient de l'embouchure de l'Yser aux pentes du Jura sur une longueur de 800 kilomètres si nous suivons tous les détours des lignes. Sur cette distance les Belges occupaient 25 kilomètres, les Anglais 50 et les Français 725. Toutes les tranchées n'étaient naturellement pas défendues aussi fortement. A certains points des sommets des Vosges, la ligne pouvait être maintenue en occupant certains points stratégiques, mais il y avait d'autres régions où la guerre s'était changée en une véritable partie d'échecs à cause du caractère imprenable des deux fronts.

L'espace compris entre la mer jusqu'à Albert, le voisinage de Soissons et de Reims, le nord de la Champagne, l'Argonne, Verdun, Nancy et la partie Sud des Vosges étaient des sections qui demandaient une protection spéciale. Cependant, toutes les déductions faites, c'est une tâche extraordinaire pour une armée d'un million d'hommes de tenir une ligne de plus de 800 kilomètres. Elle exige une vigilance incessante et impose une terrible tension d'esprit pour les hommes et pour les officiers. Aucune permission n'a fut accordée durant ces mois-là, et ce n'est pas avant février qu'il fut permis dans certaines circonstances à des hommes mariés de se rendre dans leur famille.

Fort heureusement, une grande partie du terrain français convenait bien au travail de tranchées. Le long de l'Yser, le sol est marécageux, mais sur le saillant d'Ypres un peu meilleur, pendant que le sol crayeux de l'Aisne rend l'existence peu agréable. Mais dans le sol léger de la vallée de l'Oise, au nord de la Champagne, les choses vont mieux, et les bois de l'Argonne et les Vosges permettaient d'établir des colonies dans la forêt. Il y a eu des endroits terribles tels que la Boisselle, près d'Albert, où les lignes françaises traversaient un cimetière, mais c'était une exception. Au point de vue de l'alimentation, les troupes françaises n'étaient pas nourries avec la variété prodigieuse des Anglais, mais elles avaient tout ce qui était nécessaire, et leur pain et leur café sont ce qu'il y a de mieux dans le genre au monde.

LE "GRIGNOTAGE"

Non seulement le front français fut maintenu, mais une série d'attaques furent faites, qui ébranlèrent fortement les forces de l'ennemi. Il y eut des mouvements sur l'Yser ; il y eut l'avance au nord de Lens qui se termina par la prise de Vermelles, et il y eut surtout le grand mouvement effectué par le général Langle de Cary au mois de février, dans le nord de la Champagne, avance qui amena les canons français presque à portée de la ligne de chemins de fer derrière le front allemand.

Dans toutes ces opérations, les pertes allemandes furent beaucoup plus importantes que celles des alliés. Même au cours du combat de Soissons, en janvier, où les contre attaques allemandes réussirent, l'ennemi perdit probablement deux fois plus de monde que les Français, et, dans les combats de Champagne, 10,000 morts allemands furent enterrés, 2,000 hommes furent faits prisonniers et deux régiments de la garde prussienne furent presque anéantis. En dehors de ces actions, dont l'usure de l'ennemi fut le but principal, certains autres mouvements furent entrepris dans l'intention d'occuper des points intéressants en vue d'une future offensive. Tels furent le combat des Eparges, dans la Woevre, et le mouvement sur la rive gauche de la Moselle, à travers le bois Le Prêtre, opérations qui rétrécirent beaucoup la hernie de Saint-Mihiel et menacèrent gravement les communications de l'ennemi. Telle fut encore l'avance dans le sud des

Suite à la page trois

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

"COIN FEMININ"

LA RECONNAISSANCE SACREE

Vous souvenez-vous il y a un an, du frisson qui hérissa notre chair: frisson causé par l'horreur des crimes commis par l'invasion déchainée des Huns nouveaux, mais frisson d'enthousiasme aussi devant l'admirable attitude d'un peuple héros ? La force barbare déferlait ses flots de haine; un homme, le roi d'un petit pays connaissant la signification du mot honneur, se dressait et étendait la main : "On ne passe pas !"

Rappelons sobrement les faits. L'éloquence d'une brève énumération, a-t-on dit, est le plus bel éloge que l'on puisse faire du roi de Belgique et de son peuple.
et de son peuple.

Les hordes s'ébranlaient. Le 1er août, le gouvernement belge confiant dans la parole donnée, dans la foi jurée des traités exprimait sa certitude que le territoire belge ne serait pas violé. L'Histoire ajoutait à cette confiance. Les parties belligérantes seraient-elles moins loyales qu'en 1870 ? L'une devait le rester, l'autre inaugurait la théorie "des chiffons de papier". Le 3 août, l'Allemagne adressait un ultimatum à la Belgique ; on devait livrer passage aux troupes allemandes. Il fallait choisir, entre le déshonneur et la violence, et se hâter car l'entrée de Guillaume à Paris était fixé avec tout le cérémonial qui devait l'entourer..

Céder ? Le peuple fier de son honneur n'attacha même pas une minute son attention à une possibilité semblable. Conscient de sa faiblesse numérique, on le vit sans trembler s'ériger comme l'image la plus sublime du droit envers la force.

Le 4 août, Albert 1er parut au Parlement, accompagné de la reine et des enfants royaux. L'instant dut être d'une terrible grandeur qui vit ce roi, cette reine face à face avec les représentants de leur peuple et communiant dans le patriotisme le plus élevé, à l'heure des ultimes décisions... Le roi parla.—"Jamais, depuis 1830, heure plus grave ne sonna pour la Belgique... S'il faut résister à l'invasion de notre sol, le devoir nous trouvera armés et décidés aux plus grands sacrifices.

"Dès maintenant la jeunesse est debout pour défendre la patrie en danger. Un seul devoir s'impose à nos volontés : une résistance opiniâtre, le courage et l'union.

"J'ai foi dans nos destinées. Un pays qui se défend s'impose au respect de tous et ne périt pas. Dieu sera avec nous."

C'était l'appel aux plus grands sacrifices, l'appel à ce sacrifice personnel frappant chacun dans son être sensible. Et la nation fut à la hauteur de son chef.

Mais quel carnage ! quelles horreurs ! Est-il nécessaire de rappeler les visions d'épouvantes de l'an dernier ? "Villes réduites à des monceaux de ruines, populations massacrées ou emmenées en esclavage, tout un peuple nu, errant, affamé, bibliothèques et cathédrales éventrées, incendiées, rasées, le pays le plus riche de l'Europe précipité dans les abimes sans fond de la misère". Quelle sinistre recapitulation !

Le martyre de la Belgique est il enfin terminé après douze mois de tortures ? Hélas, non ! Une plainte, la longue plainte de ceux qui ne veulent pas mourir, de ceux qui mettent l'espoir de leur vie dans la justice de Dieu et la justice des nations civilisées, une plainte monte de "ce sol dévasté, pillé et brûlé par le barbare, mais inaccessible dans son âme". Du pain, on demande du pain ! Les mères celles qui ont dit au père de leurs enfants l'antique : "Pars ! sois soldat !" demandent du pain, de l'aide pour sauver les vies précieuses de ces enfants. Et le coeur se serre atrocement, et l'on voudrait prolonger jusqu'à l'intime des âmes généreuses cette plainte sacrée...

* * *

A nous, qui sommes loin des horreurs de la guerre, mais si proche par la pensée constante, dimanche le 15 août on tendra la main, dans toutes les églises de l'archidiocèse pour recevoir l'aumône la plus belle qui soit. La Bruyère a dit qu'il n'y a pas de plus bel excès que celui de n reconnaissance. Pratiquons le bel excès dans la mesure la plus étendue de nos moyens. Les misères actuelles à soulager, en Belgique, sont immenses, les misères futures épouvantent déjà... Mieux que mes mots, ceux d'une amie belge vous laisseront entrevoir la vérité lamentable :

"Ma chère Magali,

"Vous l'avez su, la quête que nous rêvions voir se faire dans nos paroisses, en faveur de cette chère petite Belgique, si profondément malheureuse, Mgr Legal a eu l'admirable pensée de la demander à chaque église de son archidiocèse pour le dimanche 15 août.

"Cette aide de l'église catholique canadienne à notre petite patrie, si catholique elle aussi, est profondément touchante. Combien ce secours va encore ajouter à la reconnaissance que nos compatriotes ont vouée au Canada !

"Je le sais par les lettres qui m'arrivent de "là bas"—qui toutes me redisent que c'est grâce à l'assistance de vivres et d'argent de l'Amérique—que la Belgique existe encore et est bien malheureuse dans son rôle d'annexée, mais combien vivante encore et pleine d'espoir !

"Sans l'appui du Nouveau Continent, c'était la famine dans toute son horreur, amenant la révolte et ensuite les représailles si terribles de nos ennemis. Que de vies épargnées par cette charité inlassable, que d'enfants vêtus et nourris, que de courages chancelants ranimés par la générosité des Canadiens ; c'est ce que nos coeurs reconnaissants de Belges ne sauront jamais assez reconnaître.

"...Mais hélas, la guerre atroce se prolonge, l'hiver approche, et il faut de nouveau qu'on pense à nos pauvres compatriotes. La misère est grande et l'argent manque partout. Une amie infirmière m'écrit que la Croix-Rouge belge est à bout de forces, elle aussi, les allemands l'ayant absolument dépouillée. Malgré tous les dévouements nos braves soldats, nos chers blessés n'ont pas assez de secours. Une autre me parle des milliers d'enfants sans vêtements, demi-nus, que l'on voit dans le Nord de la France et dans le Sud de la Belgique, dans les territoires envahis ou proches du front, et l'on me supplie de faire un appel pressant pour les petits...

"Je lisais, l'autre jour, que notre admirable reine Elisabeth pleurait en faisant ses adieux et en embrassant les petits orphelins de la partie du territoire belge non conquise, que la France adoptait momentanément.

"Vous avez su les grèves de Liége amenées par la faim. Peut-on concevoir ici, où la vie est relativement si large, qu'un homme soit forcé de travailler à la mine et de se contenter pour toute nourriture de 300 grammes de pain (11 onces environ) par jour, et ce encore grâce à l'Amérique !

"A Liége même la population a droit à 135 grammes de pain par jour par habitant, (5 onces) : et l'on a les larmes aux yeux en lisant la description de la scène que présente le bureau de distribution du pain, où les femmes du peuple attendent des heures entières les gens riches qui pourront leur céder un morceau de pain, tandis qu'elles-mêmes en achèteront de meilleure qualité dans une boulangerie, produit rare qui vaut $1.50 les deux livres.

"Je pourrais encore vous donner tant de détails capables d'émouvoir les coeurs canadiens. Ma chère Magali, je vous en supplie, faites un appel à tous les catholiques, afin que l'aide apportée à notre patrie soit grande.. Que toutes les femmes qui parlent "le doux parler de France" pensent à ces tout-petits de Belgique—cette soeur de votre mère-patrie !...".

Oui, mon amie, toutes nous y penserons, avec tout notre coeur de femmes, aux petits, aux tout-petits de Belgique, dont les mains se joignent pour adorer, comme nous, avec les mêmes mots, le Dieu de justice et de Bonté.

MAGALI.

LE ROLE DE L'ARMEE FRANCAISE

Suite de la première page

Vosges, qui amena les Français à 15 kilomètres de Mulhouse.

L'ORGANISATION FRANCAISE

Mais la tâche la plus importante était faite en silence, derrière le front, au quartier général et dans mille autres centres situés dans tout le pays. Le général Joffre, s'appliquait à remédier aux défauts que l'expérience avait révélés, à préparer ses nouvelles armées et à organiser les ressources de la nation.

Il avait déjà éloigné de l'armée les officiers non compétents. Chaque chef était maintenant un soldat éprouvé et l'âge moyen des généraux avait été réduit de dix ans environ. Dès le début, il avait refusé de suivre les précédents allemands et avait créé une stratégie nationale appropriée aux circonstances et au génie du peuple français. En novembre, il avait une armée entièrement aguerrie et perfectionnée par la guerre. Mais la lutte des trois premiers mois avait coûté cher. Il était nécessaire de combler les vides et de maintenir les effectifs des armées ; en second lieu, il fallait trouver des armées nouvelles pour une offensive future. Il était également nécessaire de s'approvisionner de munitions dans des proportions colossales.

Je ne crois pas que l'histoire fournisse un parallèle d'un aussi grand problème avec d'aussi nombreux développements nouveaux et compliqués, qu'il fallait résoudre au milieu d'une lutte à mort. Il ne s'agissait pas d'utiliser des ressources déjà disponibles et organisées. La tâche du général Joffre était une réforme organique de l'armée et une réorganisation nationale précise. Cela eût été impossible s'il n'avait eu derrière lui un peuple inspiré par l'esprit de sacrifice. Il n'y eut pas de politiciens pour faire de l'obstruction. Le généralissime fut un dictateur national et les hommes politiques ses collègues volontaires. Il n'est pas possible, dans un aussi bref espace, d'expliquer les mesures prises pour augmenter la force de l'armée française. Il suffit de dire que d'importants contingents, jusqu'ici exempts du service furent convoqués, que tous les réservistes furent incorporés et que la classe 1915, qui, normalement, aurait dû commencer son entraînement à la fin d'août, était déjà sous les drapeaux avant la fin de 1914. En même temps, des mesures étaient prises pour convoquer des classes plus jeunes. Le résultat fut, qu'avant le printemps, les forces actives de l'armée française étaient largement augmentées et que des réserves substantielles seront disponibles durant l'été et l'automne.

Plus compliqué était le problème de l'armement. Il y a dix mois qu'en France on s'est rendu compte de la nécessité d'un effort national organisé que nous avons ressentie en Angleterre ces temps derniers. Chaque usine, chaque atelier qui pouvait être adapté à la fabrication des canons et des obus fut utilisé. Le résultat fut que l'approvisionnement en mars avait augmenté de 600 pour 100 par rapport au début de la guerre, proportion qui doit maintenant atteindre 900 pour 100. On n'avait pas seulement en vue la quantité, mais la qualité. De nouveaux types de canons lourds, de grenades à main et de bombes, et tout le matériel nécessaire pour la guerre de tranchées furent improvisés avec une rapidité étonnante.

Il faut comprendre que ce ne fut pas seulement un effort officiel, mais un effort national. Partout il s'est formé des Comités d'industriels notables et chaque fragment d'usine et toute l'intelligence du pays ont été utilisés. Il reste sans doute beaucoup à faire encore mais ce qu'a fait la France jusqu'à présent est un enseignement au point de vue de l'organisation nationale.

Dans cette oeuvre, la France a un grand actif. Nos difficultés de main-d'oeuvre lui ont toujours paru incompréhensibles. En premier lieu, la gravité de la guerre a été intimement ressentie dans toutes les classes et il n'y a aucun désir de faire grève, même si on en avait eu les moyens. En second lieu, l'existence du service militaire obligatoire fut d'une aide inestimable pour les autorités quand la crise des munitions commença à se faire sentir après la bataille de la Marne. Il n'était pas nécessaire pour l'Etat de reprendre la direction des usines privées : la plupart des ouvriers étaient des soldats soumis à la discipline militaire. Beaucoup de ceux qui avaient été mobilisés furent rappelés dans leurs ateliers et il n'y pas gaspillage de compétence.

Les services auxiliaires de l'armée furent en même temps portés à un haut degré d'efficacité.

Depuis le début de la guerre, les chemins de fer français ont transporté d'un point à l'autre du théâtre des opérations plus de 100 divisions au moyen de plus de 10,000 trains ayant effectué des voyages variant de 100 à 600 kilomètres. Les 12,000 automobiles de l'armée ont été utilisées pour transporter des troupes à raison de 250,000 hommes par mois. Comme dans l'armée anglaise, le ravitaillement a été régulier et excellent, et le service médical a été également parfait. Malgré l'inclémence de la saison hivernale, la mortalité a été plus faible qu'en temps de paix.

Les critiques militaires se livraient au cours de l'hiver, à des conjectures d'offensive française. La plupart étaient enclins à croire qu'elle se produirait en Alsace, ou sur les hauteurs de la Meuse, dans la direction de Metz.

Dans ces régions, il a été gagné beaucoup de terrain, mais le mouvement principal, qui se poursuit actuellement, a été celui effectué par l'armée qui se trouve dans le secteur au nord d'Arras. La valeur qu'aurait un succès de ce côté est facile à comprendre. Si l'offensive était poussée assez loin au delà de Lens, elle menacerait les communications principales de tout le front allemand. Il est vain de spéculer sur des tentatives non encore terminées. Les Français se sont emparés du terrain commandant les plaines de la Scarpe et ont infligé des pertes terribles à l'ennemi. La vue d'une "préparation" de leur artillerie, lorsqu'un violent feu d'obus se poursuit pendant des heures avec la rapidité d'un feu de mitrailleuses, est une preuve de l'efficacité du travail acharné auquel le général Joffre s'est appliqué cet hiver.

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool, Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-juo

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

Dr J. E. AMYOT, médecin-chirurgien, obstétrique, maladie des femmes. Heures de bureau: 10-12, 2-5 7-9: Bureau 4 rue Elisabeth;au nord du Magasin Ramsey; Résidence, 415, Deuxième avenue S. O. Tél. 2065 et 3435 29-26.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

MECANICIENS

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company. 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grèle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave, Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

ON ECHANGERAIT deux bons lots situés à Morinville (évalués $500) contre une paire de chevaux. On échangerait également de bonnes fermes en valeur contre des lots vacants situés à Edmonton. S'adresser à Cox & Murdoch, 720 Edifice Tegler, Edmonton. Tél. 2461.

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

REGION DE CAMROSE, 100 acres de superbe terre noire; tout clôturé, petite maison de bois rond ; prix $13.50 l'acre, $500 comptant, versements faciles. Si vous désirez une petite ferme vous ne sauriez trouver mieux. Ernest Phillips, 309, Edifice du C. P. R., Tél. 6957, Edmonton.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boite 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau. 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20--1a

VENTES ET ACHATS

Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd.. coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

DIVERS

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton. Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez vorte intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice, en face l'Edifice McLeod. 17-26.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654. 10757. Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

Ferme à Vendre, à Louer à Bail, ou à Exploiter autrement

Premièrement: N.E. 12-56-12, Ouest 4ème M. Quart de section à Brosseau, à deux milles et demi du village, à trente-cinq milles de Végreville. Maison d'école à 3-4 de mil.e. Trente acres cassées. Maison 20 x 22. Grange, puits, boutique de forgeron, étable, etc. etc. Cinquante acres sont clôturées. Récolte possible, 125 acres en blé et avoine, etc., et le reste en foin. **PRIX, $1.500 COMPTANT.**

Deuxièmement: N.O. 12-56-12 Ouest 4ème M. Quart de section Nord-Ouest, exactement voisine de la précédente, quarante acres cassées. Maison finie et prête à être habitée, grandeur 30 x 36, grand puits de soixante pieds de profondeur, grange et hangar, grande étable, etc. Cinquante acres clôturées. Récolte possible, 150 acres en blé ou avoine et le reste en foin. **PRIX: $1,500 COMPTANT.**

Il serait avantageux à un bon fermier qui connait bien la culture et l'élevage des bestiaux, l'industrie laitière et les porcheries, d'acheter toute la demi-section — 320 acres — car le "mixed farming" est chose plus lucrative encore ces années-ci que la seule culture du blé, bien que celui-ci. à cause de la guerre, ait presque doublé de prix. Un beau grand lac se trouve à l'extrémité sud de cette demi-section, chose nécessaire à un eleveur de quelque importance.

Comme cette demi-section n'a pas été cultivée depuis six ans, et que les bâtisses se détériorent graduellement à cause de l'inoccupation, le propriétaire, à défaut d'acheteur, consentirait à louer cette ferme à bail pour trois ou cinq ans, et même à la prêter pendant une période moindre pour l'équivalent du montant des taxes annuelles.. S'ADRESSER AU DOCTEUR A. BLAIS, EDMONTON, ALBERTA.

NOUVELLES REGIONALES

MORINVILLE, ALTA

Mercredi dernier, M. J. D. Foster visitait le district de Morinville pour décerner les prix du concours de récolte sur pied, organisé par la Société d'Agriculture du Comté de St-Albert.

Les points alloués aux cultivateurs pour les récoltes d'avoine furent les suivants :

M. Jos. Caouette, 94 points.
M. J. Behiel, 93 points.
M. Jos. Tailleur, 93 points.
M. Gus. Ricard, 91 points.
M. H. Mantha, 90 points.
M. L. McLaughlin, 84 points.
M. V. Boile, 83 points.

Deux heures après que le champ de céréales de M. Caouette eut obtenu le plus grand nombre de point, un violent orage de grêle le détruisit complètement.

Le concours pour les champs d'orge donna le résultat suivant: premier, M. Jos. Dagenais; deuxième, M. A. Meunier.

EXPOSITION AGRICOLE DE MORINVILLE

L'exposition agricole du Comté de St-Albert aura lieu à Morinville les 15 et 16 septembre prochain.

De grandes préparatifs sont faits actuellement en vue de cette exposition qui promet d'obtenir un succès sans précédent.

Des prix nombreux et importants seront décernés aux exposants.

Le président de la société d'Agriculture du Comté de St-Albert est M. Paul Auvé, de Cardiff, et le secrétaire, M. J. I. Tellier, Boite postale 43, Morinville.

GRAVELBOURG, SASK.

Une assemblée publique a été tenue dans la salle Rinfret dimanche soir, 25 juillet, sous la présidence de M. l'Abbé, L. P. Gravel, Missionnaire - Colonisateur. Cette assemblée avait été convoquée dans le but de demander au public de Gravelbourg et des environs d'aider à la construction du Monument National que l'Association Saint-Jean-Baptiste de Gravelbourg a décidé de construire sur le beau terrain qu'elle possède à l'angle de la rue Main et de la Première Avenue.

Outre le président de l'assemblée, plusieurs orateurs furent entendus, entre autres, M. l'Abbé J. A. Magnan, curé de Gravelbourg, MM. J. L. Doutre, Edmond Cardinal, C. Lemoine, etc., M. l'Abbé J. A. Magnan fit un splendide discours dans lequel il rappela à l'auditoire que tous les catholiques de langue française de cette belle et grande paroisse de Gravelbourg ont deux grandes oeuvres à soutenir : l'église Sainte Philomène et l'Association Saint Jean-Baptiste. Ces deux oeuvres, a-t-il dit, sont soeurs et l'une ne va pas sans l'autre. Grâce à des arrangements pris par lui avec S. G. Mgr Mathieu, Evêque de Régina, il est aujourd'hui en mesure de pouvoir avancer à l'Association Saint Jean-Baptiste, au nom de la paroisse de Sainte Philomène, la somme de $2500, pour aider à la construction du Monument. Cette somme sera à peine suffisante, il est vrai, pour couvrir le coût des matériaux ; mais nous comptons sur la générosité des paroissiens pour fournir le reste. Chacun est invité à fournir gratuitement quelques journées de travail, des voyages de sable et de pierre, ou des contributions en argent. S'il faut en juger par l'enthousiasme qui ne cessa de régner pendant toute la soirée, il est certain que nous aurons bientôt à Gravelbourg notre Monument National. Déjà plusieurs voyages de sable et de pierre ont été transportés sur les lieux et le trésorier de l'Association, M. J. L. Doutre, a une longue liste de bienfaiteurs de l'Association qui ont souscrit des journées de travail, et de l'argent. Notre édifice de la Saint Jean-Baptiste sera donc bientôt construit. Ses dimensions seront de 90 pieds par 42 pieds. La salle de théâtre pourra contenir 452 personnes assises.

L'Association Saint Jean-Baptiste de Gravelbourg existe déjà depuis plusieurs années en vertu d'une charte spéciale obtenue du Gouvernement provincial. Elle est actuellement dirigée par les officiers suivants : Président, N. Aussant; 1er Vice-Président, Elphège Gauthier; Second Vice-Président, Edmond Cardinal ; Secrétaire, A. Gravel; Trésorier, J. L. Doutre.

Les directeurs suivants sont actuellement en charge : A. Aussant, A. Doucette, F. Dumont, D. Gauthier, J. Lafrenière, A. Lefort, C. Lemoine, N. Mercier, J. Peltier, P. Remillard, C. Savary.

M. Ernest Colpron, qui vient d'être admis à l'étude du droit dans la Saskatchewan, est parti pour Moose Jaw où il entrera comme étudiant au bureau de Gravel, Gravel & Ross, avocats.

M. George Hébert, un de nos anciens concitoyens, qui etudie le droit à Swift Current, est venu passer quelque temps en promenade à Gravelbourg.

Madame Demers, de St-Jean, P. Q., accompagnée de ses enfants, est en visite chez sa soeur, Mlle Laurianne Gravel et son frère, M. Guy Gravel. Madame Demers est la femme de Joseph Demers, avocat à St-Jean et membre des Communes pour la division électorale de St-Jean-Iberville.

STOCKS, ALTA.

Le R. P. Desmarais, O.M.I., a béni récemment, à la chapelle de la Mission, le mariage de M. A. Alberts avec Melle Virginia Cusson. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie. Les témoins étaient M. A. Cusson, père de la mariée et Joseph Blanchard, son oncle.

Ce mariage étant le premier qui fut célébré dans la chapelle St-Bruno, rien n'avait été épargné pour en faire une cérémonie des plus solennelle. L'autel avait été surmonté d'un dôme de verdure terminé par une belle croix, du côté de l'épitre était une ancre et du côté de l'évangile un coeur, dessinés en fleurs.

Une grand'messe en musique fut célébrée, le choeur de chant, "Ste-Cécile," se fit entendre pour la première fois, et l'exécution des chants sacrés fut remarquable.

Les soli furent rendus par MM. Pierre Guénette (Kyrie), Jules Génette et Ch. E. Blanchard (Sanctus) et Melles Laure, Thérèse et Eugénie Guénette (Agnus Dei).

Le marié, M. A. Alberts, s'est converti au catholicisme, dans lequel il est entré la semaine dernière; le choeur de chant, à l'occasion de cette circonstance, exécuta avec beaucoup de sentiment le beau cantique : "J'engageai ma promesse au Baptême".

A l'offertoire M. E. Deslauriers chanta un cantique en anglais. A la communion, M. J. B. Blanchard exécuta, sur le violon, l'Ave Maria de Gounod, accompagné à l'orgue par Mme Lafare.

Après la cérémonie nuptiale les nouveaux époux, accompagnés de leurs nombreux amis se rendirent à la demeure de M. A. Cusson où eut lieu le diner.

BUREAU DES POSTES

Edmonton, Alberta 3 AOUT 1915

Les personnes demeurant dans la partie du territoire de North Edmonton, décrite ci-dessous, sont informées que le système de distribution des matières postales à domicile a été commencé dans ce territoire à la date ci-dessus; les dites personnes sont invitées à prévenir immédiatement leurs correspondants (ainsi que les éditeurs de journaux, périodiques, etc., auxquels elles sont abonnées) des numéros de leur maison, rue ou avenue, (selon le système numérique de dénombrement des rues et avenues actuellement en vigueur), et de faire usage du nom d'Edmonton, et non de North Edmonton, tel que précédemment ; elles sont de plus respectueusement priées de veiller à ce que leurs correspondants indiquent l'adresse exacte et complète, de telle sorte que le nouveau service de livraison établie permette au Bureau des Postes d'Edmonton de donner toute satisfaction au public.

Le territoire, compris dans le nouveau service de livraison postal, est le suivant :

	de la maison	à la maison
61ème rue	No 12901	No 12999
62ème rue	No 12801	No 12999
63ème rue	No 12701	No 12999
64ème rue	No 12701	No 12999
65ème rue	No 12701	No 12999
66ème rue	No 12301	No 12999
67ème rue	No 12301	No 12999
68ème rue	No 12301	No 12999
69ème rue	No 12401	No 12999
70ème rue	No 12401	No 12999
71ème rue	No 12401	No 12999
72ème rue	No 12401	No 12999
73ème rue	No 12401	No 12999
123ème Ave.	No 6601	No 6799
124ème Ave.	No 6601	No 6799
125ème Ave.	No 6701	No 6899
126ème Ave.	No 6601	No 7399
127ème Ave.	No 6601	No 7399
128 (Brandon)	No 6601	No 7399
129 "	No 6201	No 7399
130 "	No 6101	No 7399
Route Dwyer		Toutes
Route du Fort	No 12401 Toutes	No 12999

Le public allant encore chercher sa correspondance au bureau de poste de North Edmonton devra continuer à faire adresser celle ci à North Edmonton, Alberta.

MAITRE DES POSTES.
Edmonton, Alberta.



COUR SUPREME D'ALBERTA 1915

Des séances de la Cour Suprême d'Alberta, division des appels, pour l'audition des causes civiles et criminelles, et pour l'audition de motions ainsi que de toute autre affaire civile, auront lieu aux lieux et dates suivants durant l'automne de 1915. Lorsque la date prévue pour l'ouverture de la session tombe un jour férié, cette session commencera le jour suivant cet jour férié :

SEANCES DE LA COUR SUPREME. Division des Appels.

EDMONTON. Troisième mardi de sept.
CALGARY. Deuxième mardi de Nov.

POUR L'AUDITION DES CAUSES CIVILES. Sans jury.

EDMONTON et CALGARY. Troisieme lundi de septembre, et chaque lundi par la suite, excepté durant les vacances.

POUR L'AUDITION DE CAUSES CIVILES, avec jury.

EDMONTON et CALGARY. Deuxième mardi de novembre.

POUR L'AUDITION DE TOUTES LES CAUSES CRIMINELLES.

EDMONTON et CALGARY. Premier mardi d'octobre.
WETASKIWIN. Premier mardi d'octobre.
STETTLER. Troisième mardi d'octobre.
RED DEER. Troisième mardi de sept.
MEDICINE HAT. Quatrième mardi d'oct.
MACLEOD. Premier mardi de novembre.
LETHBRIDGE. Troisième mardi de sept.

POUR L'AUDITION DE TOUTES LES CAUSES CIVILES.

WETASKIWIN. Cinquième mardi de [illegible].
STETTLER. Deuxième mardi de décembre.
RED DEER. Quatrième mardi de nov.
MEDICINE HAT. Premier mardi de déc.
MACLEOD. Premier mardi de décembre.
LETHBRIDGE. Quatrième mardi de nov.

[illegible] Edmonton, Alberta, ce [illegible]ème jour de [illegible] 1915.

G. P. OWEN FENWICK,
Députe Procureur-général par intérim.

LE PUITS DE FERME

L'emplacement du puits. A mesure que l'été avance, le puits superficiel ou peu profond devient de plus en plus dangereux, surtout lorsqu'il est situé dans la cour de la ferme ou près d'une source semblable de contamination. Ces puits tirent leur eau du voisinage immédiat, or, si le sol est plus ou moins saturé de saleté, l'eau est infailliblement contaminée. Pendant les chaleurs, et plus particulièrement après une période de sécheresse, le niveau de l'eau dans ces puits baisse souvent fortement. Ce volume d'eau réduit contient donc une proportion beaucoup plus forte de produits de fumier. Enfin, les hautes températures activent la décomposition des matières organiques, les germes se développent, l'eau prend une mauvaise odeur et devient même parfois nauséabonde. Ce sont là des signes certains que l'eau est contaminée et qu'elle ne peut être employée pour les usages domestiques.

CHRONIQUE LOCALE

Les personnes demeurant à Edmonton, qui ont le droit de vote, et dont les noms ne sont pas portés sur la liste des électeurs qui vient d'être publiée, peuvent remédier à cela en s'adressant d'ici au 14 août aux commissaires de la ville pour demander l'enregistrement de leurs noms. Après le 14 août la liste des électeurs sera irrévocablement close, et ceux-là seuls, dont les noms y seront portés, pourront prendre part aux élections municipales prochaines.

—o—

EDMONTON-LAC LA BICHE

On annonce qu'un service régulier de train aura lieu sur la nouvelle ligne Alberta-Great Waterways à partir de septembre prochain. Les trains mis en circulation seront composés de wagons mus par la gazoline.

—o—

L'EXPOSITION

L'Exposition est ouverte depuis mardi et demeurera ouverte jusqu'à samedi soir; des programmes spécialement variés et intéressants ont été préparés pour les trois derniers jours de la semaine.

—o—

NOS REGIMENTS

Nos régiments locaux, le 63ème et le 66ème, seraient envoyés prochainement au camp de la réserve Sarcee, à Calgary, pour effectuer des exercices de tir. On croit que ces régiments reviendront dans notre ville à l'issue de ces exercices.

—o—

LA PROHIBITION

Le chiffre officiel actuel de la majorité remportée par la Prohibition, le 21 juillet dernier, est de 20,111. Il reste à connaître les résultats du vote dans deux comtés, ceux d'Athabasca et de Nanton, on estime que le premier de ces comtés donnera une majorité contre la prohibition, tandis que le deuxième fournira une majorité en faveur de cette mesure. Le chiffre de la majorité totale demeurera donc sensiblement le même.

—o—

Le R. P. Thiriet, O. M. I., qui prêche actuellement la retraite des Pères Oblats, à Edmonton, donnera le sermon, à la messe de 10 heures, dimanche prochain, a l'église St-Joachim.

Le R. P. Thiriet est un religieux distingué qui fut autrefois supérieur de Montmartre.

La messe de 10h, à laquelle le R. P. Thiriet prêchera, sera célébrée par le R. P. Mérer, O.M.I., curé de St-Albert, assisté de diacre et sous-diacre; la cérémonie sera toute particulièrement solennelle à l'occasion de la fête de l'Assomption. Les 53 religieux, qui termineront leur retraite dimanche prochain, assisteront au choeur. Tous les catholiques de langue française sont invités spécialement à assister à cette grand'messe solennelle, et à venir entendre le R. P. Thiriet, dont l'éloquence sacrée jouit d'une grande réputation au Canada.

—o—

Nous attirons l'attention de nos lecteurs de la campagne, de passage en ville à l'occasion de l'Exposition, sur le choix varié et la qualité supérieure des marchandises offertes par la Maison "Scotland Woolen Mills," 68 avenue Jasper, Est, en face l'avenue Howard. Cette maison se fait une spécialité de complets faits sur mesures au prix unique de $20,00 seulement. M. Aldéric Miller, le gérant de l'établissement d'Edmonton est un de nos compatriotes canadiens-français ; vous êtes assurés d'une attention toute particulière.

M. Emile Lacombe, de Bonnyville, de passage à Edmonton, depuis quelques jours, a repris son ancien emploi de contre-maître sur la ferme modèle du Ministre de l'Agriculture, l'hon. Duncan Marshall.

—o—

MORT DU JUGE GERVAIS

Montréal, 8—M. Honoré Gervais, juge de la Cour d'Appel, est décédé aujourd'hui, à sa résidence, à Westmount, des suites d'une attaque d'apoplexie. M. H. Gervais était âgé de 52 ans, il représenta le quartier St-Jacques, de Montréal, à la Chambre des Communes, de 1904 à 1911. En 1911 il fut nommé juge.

—o—

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST $1.00 PAR ANNEE.

—o—

PHYSIONOMIE DE PARIS, EN TEMPS DE GUERRE

Les visages des villes se lisent comme les visages humains: les uns et les autres sont le miroir qui reflète leurs pensées et leurs contradictions fondues en une fugitive lueur faite de nuances infinies.

Après quelques semaines d'absence, au premier regard sur ce qui nous est intimement familier, on se reprend à vivre dans le contentement de cette harmonie parfaite qui efface toute autre impression. Paris donne à ceux qu'il a bercés toujours cette plénitude si rare. Il est un univers, un tout impérissable et sa jeunesse éternelle survit aux pires bouleversements. Il apaise, il console, il distrait aussi, car l'immensité des peines et la douceur des rayons imprévus, sont en lui plus que partout ailleurs. Il concilie avec la vie, même sous ses aspects les plus rudes et dans ses variantes les moins aimables. Il a des colorations pour les jours sombres et des encouragements persuasifs auxquels nul ne peut résister.

Il parut aux premiers temps de la guerre, que l'impérialisme de la cité était gravement menacé. La décentralisation semblait acquise, les capitales provinciales s'organisaient. Paris, atteint par les premiers effets de l'invasion et brusquement dépeuplé, eut l'apparence d'un camp militaire, la vie ubaine s'éparpilla en tous sens.

Ce fut une éclipse sans lendemain. Après la Marne, l'organisme sauvé, la ville retrouva de suite ses mouvements alertes; ses lignes sobres et belles s'accusent de plus en plus nettes dans un paysage ennobli. L'ossature apparait souple et fine, le fleuve, artère principale de la cité, a repris son grand rôle au premier plan. Il attire et retient le passant qui rève, le convalescent anxieux de respirer l'été. Sur les ponts, chacun s'arrête un moment. Tout semble frais et léger dans la lumière ; les souffles de l'est ont chassé la brune; l'eau fluide s'agite en gros remous; de larges rubans d'or éclairent les flots tranquilles et la grève de sable fin digne d'une allée princière, est peuplée d'enfants qui jouent.

Les blessés regardent cette idylle. Ils ont acquis le droit de flâner sans remords; mais les autos sorties du ministère de la guerre passent à toute allure, emportant des généraux, des officiers d'état-major sur cette route qui s'arrête au front... si vite. Et cependant, il suffit pour ne plus s'en attrister, d'écouter longuement respirer la ville, de suivre le rythme de son coeur apaisé.

Elle a traversé maintes fois, des crises pareilles, elle sait bien qu'étant la plus belle, elle sera toujours la plus menacée, mais les invasions se brisent contre une armure invisible et n'entament pas son trésor inviolé, ainsi qu'en témoignent les archives de pierre dressées au noeud de sa vie essentielle.

A Bagatelle, le dimanche matin, la roseraie célèbre demeure grande ouverte et livre à tous ses effluves les plus capiteux. C'est une folle prodigalité d'aromes exquis, de fleurs éclatantes. Tout auprès, le parterre des iris a de sombres oppositions. Assis sous une pergole, un gradé tout jeune encore regarde une très jeune femme avec cette fixité des yeux qui se retrouvent pour se quitter bientôt. Il a, sur ses genoux, un bébé qui dort dans un abandon charmant, et le geste dont il le soutient trahit la passion d'une paternité récente qui en est à ses premiers enchantements, geste de tendresse infiniment protectrice. Il porte encore sur son visage l'empreinte de ce qu'il vient de vivre, de ce qu'il vivra demain, après cette halte brève aux déchirantes joies. Sa compagne a le même regard. Elle ne songe même plus à l'enfant endormi et les passants s'efforcent de ne pas troubler ce bonheur fragile qui demain sera interrompu.

Les chefs font de leur mieux pour accorder ces permissions rapides entre deux périodes particulièrement dangereuses, mais il est dur de quitter l'atmosphère du front pour ces retours fugitifs vers un présent qui nous échappe.

Occasions spéciales à $1.00 au rayon des modes

Chapeau Golf — en velours à côte, garni de soie ; l'article en vogue, mercredi, prix spécial à **$1.00**

Chapeau de feutre — blanc, bleu, rouge et bleu de roi, garni d'une bande de velours à côte. Mercredi, prix spécial **$1.00**

Articles valant $3.50 pour $1.00 aux rayons de l'ameublement

Bidon d'une pinte de poli "Magie" pour meubles $1.00
Deux grandes bouteilles de vernis à meubles "Magie" pour $1.00
Une belle chaise, très bien finie . . . $1.00
Quatre tabourets pliants pour $1.00
Cent tableaux au choix, chaque $1.00
Porte-manteau en bambou, chaque . . . $1.00
Porte-ombrelle de chêne $1.00
Miroir avec cadre de chêne $1.00
Hamac pour bébé $1.00
Table de cuisine, 36 pouces $1.00
Chaise pliante de camp $1.00
Chaise pour bébé $1.00
Chaises trouées, quatre $1.00
Séchoir à linge $1.00
Escabeau de 4 pieds $1.00

OCCASIONS REMARQUABLES A UN DOLLAR AU COMPTOIR DES CIGARES

Lewis Panarella, la boite de 25 cigares $1.00
Roosevelt, Simon, la boite de 10 . . . . $1.00
Preferencia, Bull Dog, la boite de 10 . 1.00
New Discovery, la boite de 25 cigares valant $1.25 . . . . 1.00
Duke of Ormonde, rég. $1.25, la boite . 1.00
Flor de Mantilla, fabrication cubaine, la boite de 10 cigares 1.00
Tabac anglais Stag, en paquet d'une livre, mercredi seulement 1.00
Tabac spécial de Ramsey, la livre 1.00
Toutes les boites de cigarettes à 10c, 12 boites pour 1.00
Shamrock, Black Watch, Stag, T. & B. Old Chum, Great, toutes ces marques, 12 boites pour 1.00

OFFRE SPECIALE AU COMPTOIR DE LA PHARMACIE

Poudres Seidlitz
Pilules Carter pour le foie
Bay Rum
Eau de toilette
Tablettes A.B.S. et C.
Poudre de talc, violette
Poudre Sivansdown
— Six articles pour $1.00

6 ARTICLES AU CHOIX OU SIX ARTICLES DE CHAQUE SORTE

Fruitative
Nerve Food Chase
Peroxyde d'Hydrogène
Crème invisible Meritus
— 3 articles pour $1.00

3 ARTICLES AU CHOIX OU 3 ARTICLES DE CHAQUE SORTE

Une once de parfum à $1.00 et une once de poudre à sachet. Les deux $1.00

OMBRELLES DE FANTAISIE VALANT $3.50 POUR $1.00

Les plus jolies ombrelles de la saison en noir et couleurs, avec cadre très solide et manche d'érable, prix exceptionnel pour mercredi ; forme cloche très à la mode, à 8.h.30, spécial **$1.00**

MONTRES INGERSOLL A $1.00

Montres "Feuille d'Erable", celles qui ont rendu le dollar fameux, à votre choix, cadran romain ; nickelées; qualité excellente, au plus bas prix possible, jeudi **$1.00**

COMBINAISONS DE CAMBRIC POUR FEMMES

Valeur réguli.. $2.00 pour $1.00

Cambric de très belle qualité, garnies de d'empiècement de dentelle ou de broderie, genoux larges, plusieurs modèles à choisir, de 34 à 44, occasions à . **$1.00**

ROBES DE CAMBRIC DE $2.00 MISES EN VENTE A $1.00

10 douzaines seulement de robes de ce genre, empiècement de belle broderie et entre-deux, manches courtes garnies de dentelle ; 50, 58 et 60, mercredi . **$1.00**

JUPONS DE CAMBRIC ET DE NAINSOOK A $1.00

Coupe à la dernière mode, avec garniture d'entre-deux de dentelle, large volant de dentelles au bas. 38, 40 et 42. Prix régulier $2.00, chaque **$1.00**

TRICOTS DE SOIE POUR FEMMES, ARTICLES DE $1.50 POUR $1.00

Modèle sans manche, soie tricotée à côtés de belle qualité, de 34 à 38. Articles spéciaux à **$1.00**

Voici ce qui a été offert encore de mieux au prix le plus réduit pour la décoration de la maison :

Papier suffisant pour une chambre : 200 assortiments variés, murs, plafond et bordure pour chambre de 10 x 12 x 10, complet, prix spécial $1.00

Papier "Oalmeal", 30 pouces de large, 8 verges de long, en 10 teintes différentes, prix spécial 6 rouleaux pour $1.00

Papier vernis, spécial pour cuisine, selle de bain, salle de lavage, etc., 20 modèles à choisir en vert, brun et bleu, prix spécial, 6 rouleaux pour $1.00

Papier-cuir, 54 pouces de large, en brun, vert et rouge, durera plus que du cuir, la verge $1.00

Papier-bois huilé, 36 pouces de large, prix spécial 7 verges pour $1.00
Papier-bois vert teint, 54 pouces de large, prix spécial, 3 verges pour $1.00

Peinture "Buffalo", prête à être appliquée, résiste aux conditions climatériques les plus variées, d'un emploi facile, grand assortiment de couleurs différentes. Le demi-gallon $1.00

Teinture créosote pour bardeaux, prêt à être employé, un gallon suffira pour 200 pieds carrées, une couche. Prix spécial, en vert et noir seulement, le gallon $1.00

Peinture à l'huile "Sanitone", grand choix de teintes, travaux de décoration intérieure, acquiert un beau vernis en séchant. Peinture absolument hygiénique, peut-être lavée sans perdre son vernis. Prix extra spécial, le demi-gallon $1.00

SACS DE CUIR POUR DAMES $1.00

Sacs d'un dessin artistique, teintes très en vogue, cadre de nickel ou métal bruni, soiguensement doublés, avec porte-monnaie et miroir Article spécial pour mercredi chaque **$1.00**

QUELQUES BOITES DE BONBONS A $1.00 POUR LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

Paniers, Lowney, remplis de chocolats $1.00
Bonbons "Excellence", chocolats assortis en boite d'une livre et-quart. Prix régulier 60c la boite, 2 boites pour $1.00
Chocolats à la crème, en boite de 12 onces 4 boites pour $1.00
Toutes les boites de 10c, 12 boites pour . . $1.00

Robes pour fillettes----Prix régulier $1.50 mercredi 3 pour $1.00

Venez de bonne heure, mercredi, si vous voulez profiter de cette occasion, ce sera un des grands succès de notre vente à un dollar. Nous ne mettons que 300 robes de ce genre en vente à ce prix réduit; col bas, étoffe lavable, ceinture très basse, jupes à fronces plates. Couleurs bleu, jaune, rose et cuivre. Pour fillettes de 2 à 6 ans. Ces robes valant $1.50, mercredi 3 pour **$1**

Gants de soie pour femmes, 2 paires pour $1.00

Notre rayon de gants sera le théâtre d'une scène animée en raison de nos occasions exceptionnelles. Gants de pure soie, marque "Kayser", valant régulièrement $1.50 la paire, belle soie italienne, 12 et 16 boutons ; toutes pointures, en noir et couleurs assorties. Mercredi, à 8.30, prix unique, deux paires pour **$1**

Blouses d'été valant $1.75 et $1.95, liquidées a $1.00 chaque

Environ 350 blouses de ce genre seront mises en vente à ce prix, belle organdie, toile de riz, et voile; garnitures de broderie très élégantes, col largement échancré, manches courtes ou longues avec poignets ou non; grand choix de modèles, venez de bonne heure si vous voulez profitez de cette occasion.
Prix, mercredi à 8.30, chaque **$1.00**

Robes d'intérieur en étoffe de belle qualité--prix régulier $1.50, mercredi deux pour $1.00

Nous n'avons que 200 de ces robes d'intérieur, au prix auquel nous les liquiderons, la vente ne durera pas longtemps et à 10h. du matin elle sera vraisemblablement terminée. Etoffes de belle qualité, "Print" et "Gingham", col bas et manchettes, effet boléro, garnies de boutons-perles; rayures, pois et mélange de couleurs, 3 modèles différents à choisir. 34 à 36 et 18 et 16.
Mercredi, deux robes au choix pour **$1.00**

OCCASIONS NOMBREUSES ET SURPRENANTES A UN DOLLAR AUX RAYONS DU SOUS-SOL

Baquets en fer galvanisé, prix rég $1.40 . . . . 1.00
Tables à repasser, régulier $2.25 . . . . $1.00
Réservoir à farine, régulier $1.50 . . . . $1.00
Miroirs, prix régulier $4.00 . . . . $1.00
Jardinières avec pied, régulier $4.00 . . . . . . $1.00
Porte-parapluies, régulier $4.00 . . . . $1.00
Batterie de cuisine en émaillé, poêle, théière,
Saucière et casserole, spécial $1.00
Escabeau de cuisine, régulier $2.25 . . . . $1.00
Porte-manteau, régulier $4.00 . . . . $1.00
Garde-manger, régulier $2.25 . . . . $1.00
Fer à repasser, trois, régulier $1.75 . . . . . . $1.00
Bocaux à fruits "New Gem" et "Mason", pintes et demi-gallons, la douzaine $1.00

POUR CEUX QUI SE RASENT EUX-MEMES

Brosses "Lather", régulier $1.00
Savon ou poudre, régulier 20c.
Crème liquide, régulier 20c
Hazel, régulier 20c
Poudre de talc, régulier 20c
1 chopine d'Eau de Quinine, rég. $1.00
1 chopine de Lilas de France rég. $1.25
Les deux chopines pour $1.00
— $2.00 de Marchandises pour $1.00

SOULIERS POUR ENFANTS, REGULIER $1.50 ET $1.75, SPECIAL $1.00

Les mères pourront choisir des souliers en chevreau Dongola ou en veau, talons plat, longue durée garantie. Pointures de 4 à 7½ ; mercredi, à 8.20h. la paire **$1.00**

COMBINAISON DE PAPETERIE POUR $1.00

Plume-réservoir "Counsellor" garantie : 1 livre de papier toile anglais "Ramsey", 75 enveloppes toile Ramsey.
Prix régulier $2.00 pour **$1.00**

BIBLES.—Relieure de cuir splendide ; prix régulier $1.50 à $2.75, chaque **$1.00**

SOULIERS OXFORD DONGALA, POUR FEMMES, PRIX REGULIER $2.50 POUR $1.00

Souliers de cuir, chevreau Dongola choisi, modèle Blucher, à lacet, talons plats, pointures de 3 à 7. Prix spéciaux réduits plus de moitié. Occasion encore jamais offerte **$1.00**

LE POUVOIR D'ACHAT DU DOLLAR SERA AMPLEMENT DEMONTRE AU RAYON DE LA QUINCAILLERIE

Nécessaire d'outils de cordonnier consistant en un marteau, 1 couteau, 1 pied avec trois formes, deux halénes avec manche, une paire de semelles, une boite de clous, un peloton de fil, un morceau de poix, une doublure pour semelle. Prix régulier $1.25 pour $1.00
3 fourches à foin, 60c chaque, les trois pour $1.00
1 crible à grain, No 8, régulier $1.25 pour $1.00
1 crible à grain, No 10, régulier $1.35 pour $1.00
4 lampes Tungsten, 25 à 60, pour $1.00
Nécessaires de petits outils de maison, consistant en un marteau, régulier 25c, un rabot de fer, régulier 25c, un vilbrequin, régulier 25c, un ciseau à froid, régulier 25c, un tourne-vis, régulier 20c, un marteau aimanté, régulier 15c, une paire de pinces, régulier 10c. Le tout valant $1.45 pour $1.00
Poêle à pétrole "Queen", a deux feux, régulier $1.25 pour $1.00
Tapis de liège pour salle de bain, régulier $2.25 pour $1.00
Tapis de caoutchou, pour salle de bain, régulier $2.50 pour $1.00
2 porte-serviettes nickelés, de 24 pouces, régulier 65c pour $1.00